

Ici et ailleurs

•Chefferie
Maroga Mouviossi tire sa
révérence



Le chef du du quartier Anguedze, dans le 6e arrondissement de Libreville, Maroga Mouviossi, a tiré sa révérence vendredi dernier dans sa 80e année. Administrateur de santé à la retraite, ce notable qui a dirigé la chefferie d'Anguedze vingt années durant est décédé des suites d'une longue maladie. Laisant des administrés et une famille inconsolables, tant le chef, véritable patriarche, était apprécié pour sa générosité. Le disparu était, entre autres, Chevalier du Mérite gabonais.

•Faille à Google
Des données d'un demi-million de comptes exposées
Google a indiqué, hier, avoir découvert et colmaté "immédiatement", en mars dernier, une faille dans son réseau social Google+ ayant exposé des données personnelles d'un demi-million de comptes. A la suite de cette faille et ayant constaté une grande inactivité des utilisateurs, le géant de l'internet a décidé de fermer pour les particuliers ce réseau social auquel sont automatiquement inscrites les personnes possédant une adresse gmail.

•Célébrités
Brel plus vivant que jamais !
Pour célébrer les 40 ans de sa disparition, survenue le 9 octobre 1978, Jacques Brel fait l'objet de toute une série de publications : intégrale CD, DVD et diffusion au cinéma de concerts, sans oublier une pléthore de livres biographiques.

•Cinéma/Distribution
MGM se renforce dans la vidéo
L'enseigne Walmart va signer un accord avec l'emblématique studio de cinéma MGM, dans l'espoir de réduire l'écart avec son rival Amazon, dont la plate-forme Prime Vidéo est un argument marketing attrayant pour les consommateurs, a indiqué hier un porte-parole à l'AFP. Le numéro 1 mondial de la distribution s'associe, en effet, à Metro Goldwyn Mayer (MGM), qui a produit des films légendaires comme Grand hôtel, Les révoltés du Bounty, Le magicien d'Oz, Chantons sous la pluie, Gigi, Ben-Hur, etc. Ce partenariat prévoit que MGM crée des contenus exclusifs pour Vudu, le service de vidéo à la demande racheté en 2010 par Walmart.

Rassemblés par I. I et C.O

Sécurité routière

Enjambrer les garde-fous : un risque qui peut coûter la vie



Un geste qui devient presque mécanique au quotidien.



Toutes les tranches d'âge se prêtent à cet exercice périlleux dans les PK de Libreville.

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

Ce geste dangereux est pourtant devenu presque normal pour les habitants de la zone des PK, à Libreville, pour traverser la nouvelle route, deux fois deux voies.

LES travaux d'agrandissement de l'axe PK 5-PK 12 de Libreville avancent et drainent déjà avec eux un nouveau lot de préoccupations. Il s'agit, notamment, des habitants de cette zone qui flirtent

désormais avec la...mort. Pour se rendre d'un côté à l'autre de la voie, certains riverains trouvent plus facile d'escalader les garde-fous installés tout au long de cette autoroute à quatre voies, encore en chantier. Lesquels garde-fous sont pourtant là pour sécuriser la circulation des automobiles et des piétons, mais aussi pour limiter les risques d'accidents. En effet, jadis habitués à circuler librement dans leur quartier, aujourd'hui, les habitants de cette partie de la ville éprouvent visiblement de la peine à s'accommoder aux nouvelles exigences

que leur pose une voie à grande vitesse. Hommes, femmes et enfants préfèrent, au risque de leur vie, braver le danger pour se retrouver de l'autre côté de la route. Cette tendance s'observe beaucoup plus au niveau du marché Bananes du PK8, où l'on a l'impression que ce geste devient mécanique. Alors qu'à plusieurs endroits, et parfois non loin du lieu où ils escaladent les glissières de sécurité, se trouvent des espaces aménagés pour la circulation des piétons. C'est à croire que les mauvaises habitudes ont la vie dure

ici. Cette attitude irresponsable des usagers, chaque fois décriée, s'observe d'ailleurs sur toutes les voies express à travers la ville. Le cas de l'axe Plein-ciel - Awendjé où, malgré l'existence d'une passerelle, des personnes préfèrent l'ignorer et continuent à traverser la voie express par le bas. Certains riverains affirment enjambrer les plots, ces blocs de béton de sécurité, pour rallier plus rapidement le côté opposé de la route. Les espaces dédiés pour la traversée seraient, selon eux, trop éloignés.

Toutefois, concernant la grande voie des PK, il est encore temps pour les pouvoirs publics de se saisir de la situation. Par exemple, avant la livraison de cette autoroute, de penser à mettre en place des mécanismes susceptibles de décourager les uns et les autres à tutoyer le danger qui pourrait, au final, leur coûter la vie. Et de prévoir aussi des passerelles dans des zones à forte concentration humaine. Parce que, tout le monde en est conscient, de telles attitudes ont suffisamment endeuillé de nombreuses familles.

Action sociale et solidaire/Fonds d'actions sanitaire et sociale (FASS)
Le centre social d'Akébé rénové

AEE
Libreville/Gabon

LE bâtiment ravagé par les flammes en mars 2014, au centre social d'Akébé, a été rénové par le Fonds d'actions sanitaire et sociale (FASS) de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS). Au total, 26 chambres ont été entièrement rénovées. De la peinture à l'étanchéité, en passant par les travaux d'électricité, plomberie... Cet acte vient ainsi améliorer le cadre de vie des familles qui y résident. Les bâtiments ont été livrés dernièrement à la faveur d'une cérémonie d'inauguration qui a vu la présence du directeur général de la CNSS, Nicole Assélé, des résidents dudit établissement et des représentants du ministère des Affaires sociales. Dr Joel Tsiengori, conseiller gérant du FASS, a relevé la portée significative de cette action. « Il y a deux mois, l'Association des personnes handicapées nous a sollicités pour la réfection de ce centre. A notre arrivée, nous avons vu une bâtisse entièrement détruite



Le DG de la CNSS, Nicole Assélé, coupant le ruban inaugural...



... du bâtiment du centre social d'Akébé entièrement rénové.

la CNSS. « Avoir un abri aujourd'hui, pour les personnes à mobilité réduite dans notre pays, constitue un parcours du combattant (...). Nous n'oublions jamais l'importance de vos actions sans cesse renouvelées, no-

tamment en matière de réhabilitation de logements, d'insertion professionnelle et d'aides diverses en faveur de personnes défavorisées», s'est exprimée, au nom des bénéficiaires, Viviane Koumba.

